

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

Le Vertige des animaux avant l'abattage

Traduit par O. Goetz et A. Llamas, 2002

Je meurs comme un pays

Traduit par M. Volkovitch, 2005

Chrysippe

Traduit par M. Volkovitch, 2009

Phaéton

Traduit par M. Volkovitch, 2009

Homériade

Traduit par M. Volkovitch, 2009

chez d'autres éditeurs

Léthé, cinq monologues

Traduit par D. Grandmont

La Lettre Volée, 2002

Insenso

Traduit par C. Bobas et R. Davreu

suivi de

Stroheim

Traduit par D. Kondylaki et C. Pellet

Éditions Espaces 34, 2009

DIMÏTRIS DIMITRIÄDIS

La Ronde du carré

Texte français

CLAUDINE GALEA avec DIMITRA KONDLAKI

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec l'aide du
Centre national du livre

Cette traduction a été réalisée
avec le soutien de

L'ATELIER EUROPEEN DE LA TRADUCTION,
la Scène nationale d'Orléans – Théâtre d'Orléans

et de la MAISON ANTOINE VITEZ,
Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier

dans le cadre du programme
« Dimítris Dimitriádis 2009-2010 »
de l'Odéon – Théâtre de l'Europe

*Ce texte a été créé en mai 2010 à l'Odéon – Théâtre
de l'Europe (Paris), dans une mise en scène de Giorgio
Barberio Corsetti.*

Titre original :
Ο κυκλισμός του τετραγώνου
© 2007, Dimítris Dimitriádis

© 2009, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-262-7

À ceux qui vivent.

PERSONNAGES

A.

VERT.

VERTE.

B.

JAUNE.

ROUGE.

BLEU.

C.

VIOLET.

VIOLETTE.

GRIS.

D.

NOIR.

CIEL.

CIELLE.

LE CARRÉ

Un seul espace, ouvert ou fermé, composé de quatre unités.

A.

*Verte est en communication sur son portable.
Vert lit le journal.*

B.

*Noir est assis à un bureau.
Cielle et Ciel, face à lui.*

C.

*Violette et Violet sont installés dans un canapé.
Gris fume dans un coin.*

D.

*Jaune et Rouge sont assis dans des fauteuils
placés face à face.
Bleu, de son côté, écoute de la musique avec un
casque.*

A.1.

Vert et Verte.

VERT. – Qu'est-ce que je t'ai dit au téléphone ?

(Pause.)

Je ne te l'ai pas dit ?

VERTE. – Où sont les enfants ?

VERT. – Ils ne sont pas là.

VERTE. – Où sont-ils ?

VERT. – Tu ne vas pas –

VERTE. – Où sont-ils ? Tu me les caches ?

Pause.

VERT. – Pourquoi es-tu venue ?

VERTE. – Revenue.

VERT. – Revenue ? Deux ans après ?

VERTE. – Oui. Revenue. Pour rester. Avec toi et les enfants.

VERT. – Vraiment ?

VERTE. – Oui. Je ne vois pas d'autre solution.

VERT. – Pas d'autre solution ?

VERTE. – Non.

VERT. – Et la solution que tu avais trouvée il y a deux ans ? Plus valable, celle-là ?

VERTE. – Non.

VERT. – Pourquoi ?

(Longue pause.)

Qu'est-ce que tu as fait pendant deux ans ?

VERTE. – Rien.

VERT. – Rien – Je ne te crois pas.

VERTE. – Plein de choses – mais rien.

VERT. – Plein de choses et – rien.

VERTE. – Oui. Je n'ai pas arrêté. Et je n'ai rien fait.

VERT. – Tu n'as pas arrêté. Tu as touché à tout. À tout –

VERTE. – Presque.

VERT. – Presque –

VERTE. – Plus aucune importance maintenant.

VERT. – Au contraire.

VERTE. – J'ai fait – tout faux.

VERT. – La serveuse –

VERTE. – Oui.

VERT. – La femme de ménage –

VERTE. – La femme de ménage aussi. Oui.

VERT. – La caissière de supermarché –

VERTE. – Oui aussi. Oui.

VERT. – Quoi d'autre ? La putain peut-être –

VERTE. – Oui. C'est ça. J'ai fait la putain.

VERT. – À domicile ?

VERTE. – À domicile.

VERT. – Le trottoir ? La poule de luxe ? Les hôtels de passe ?

VERTE. – Oui. Oui. Tout. Tout ce qui était faisable, je l'ai fait.

VERT. – Quoi encore ?

VERTE. – Du baby-sitting. Deux mois.

(Pause.)

Le mari me baisait.

(Pause.)

Un jour j'ai volé et on m'a renvoyée. La femme voulait appeler la police, mais il l'a convaincue de ne pas le faire, c'était insignifiant ce que j'avais pris – c'était nul –

VERT. – Qu'est-ce que c'était ?

VERTE. – Une petite cuillère à thé. Elle faisait partie d'un service en argent.

VERT. – Tu en avais envie à ce point-là ?

VERTE. – Oui. J'en avais très envie. Follement envie.

VERT. – Qu'est-ce qui t'a pris ?

VERTE. – C'était le même service que le nôtre. Je l'ai prise pour avoir quelque chose – quelque chose qui – qui me –

(Elle pleure.)

Garde-moi. Ne me renvoie pas. Je ne suis arrivée à rien. Un jour, je me suis levée et je suis partie, j'en avais besoin, comprends-moi, j'en avais besoin, mais ça n'a servi à rien, je vous ai abandonnés, les enfants et toi, j'en avais besoin, pour vivre, je voulais vivre, trouver ce que je n'avais pas, trouver, trouver l'amour, trouver la liberté, la joie, trouver – la vie – tout ce que je n'avais pas, tout ce dont j'avais besoin, oui, la vie –

(Pause.)

J'ai trouvé que dalle. Dès le premier jour, j'ai commencé à dégringoler, à faire des conneries. Je dégringolais, dégringolais, rien pour me retenir nulle part, je dégringolais.

Je pensais qu'un jour viendrait où je pourrais trouver une explication à mon départ. Jamais venu ce moment. Ce moment qui m'aurait permis de croire que j'avais fait la chose juste.

(Pause.)

Ces deux années – deux années de malheur. Un malheur indescriptible, inimaginable, peut-être parce que – deux années entières – je n'avais aucune expérience, je ne sais pas, naïve peut-être, parce que – j'étais une femme – peut-être, deux longues années –

(Pause.)

Je ne sais pas. Je ne sais pas. J'ai échoué. Dans une impasse, échouée. Rien devant moi, rien derrière moi. Échoué, échouée. À part l'échec, je n'avais plus rien, et j'ai dû le reconnaître, me l'avouer à moi-même, avouer –

(Pause.)

J'ai avoué, reconnu, mais ça n'était pas suffisant, pas suffisant, je devais faire le pas d'après, le plus difficile, venir te retrouver le plus vite possible, très vite, te retrouver et te demander pardon, te prier, te prier de me pardonner, de me prendre à nouveau chez nous –

(Pause.)

Je t'en prie, prends-moi –

Elle pleure.

Longue pause.

VERT. – Te prendre –

VERTE. – Oui.

VERT. – Comment ça, te prendre ? Te prendre comme femme ? Ma femme ?

VERTE. – Oui.

VERT. – La mère des enfants – mes enfants ?

VERTE. – Oui. C'est ce que je suis, ta femme, la mère de tes enfants.

VERT. – Tu me demandes que les choses redeviennent comme elles étaient avant, il y a deux ans, quand tu étais ma femme et la mère des enfants – nos enfants – qu'on revienne en arrière comme s'il ne s'était rien passé entre-temps, hop là, deux ans en arrière, comme si tu n'étais pas partie de la maison en claquant la porte derrière toi, j'entends encore le fracas, comment tu l'as claquée, toute la maison a été ébranlée, tu étais décidée à ne jamais revenir, hystérique, déterminée, tu nous as quittés comme si nous n'avions jamais été pour toi – nous – tes proches, tes bien-aimés –

(Pause.)

Que tout redevienne comme si tu n'avais pas rayé d'un – d'un geste, tes responsabilités, tes devoirs, pour aller, pour aller VIVRE, comme tu disais, c'est ce que tu as dit, vivre ta vie de femme, te trouver, vivre, tu as dit, vivre.

(Pause.)

Et maintenant te voilà, et tu veux vivre à nouveau dans cette maison qui, avant, AVANT, était ta maison, et moi qu'est-ce que je suis censé faire ?

(Pause.)

Oui, qu'est-ce que je dois faire ?

(Pause.)

MOI ?

(Pause.)

Qu'est-ce que tu t'imagines ? Que, pendant ces deux ans, je n'ai pensé qu'à toi ? Dieu seul sait combien j'ai été blessé –

Et toi tu t'imagines que je n'ai pas dû lutter, jour après jour, pied à pied, lutter pour passer à autre chose, tu t'imagines peut-être que je n'ai pas fini par passer à autre chose ? Vraiment c'est ça que tu crois ?

(Pause.)

Qu'est-ce que tu crois ? Que tu continues à m'être indispensable ? Que j'ai besoin de toi ? Que je t'aime ? Que je te veux ? C'est ça que tu t'imagines ? C'EST ÇA QUE TU CROIS ?

VERTE. – Dis-moi.

VERT. – Je n'ai plus besoin de toi. Voilà, je te le dis. Je ne veux plus de toi. Je ne t'aime plus. Tout ça, c'est terminé. Tu n'existes plus, ni en moi ni hors de moi. Tu n'es plus nulle part. Tu es morte et enterrée. C'est toi qui l'as voulu. À mes yeux, tu n'existes plus.

(Pause.)

Ce que tu as fait, c'est abominable. Je crois que tu n'as pas mesuré à quel point c'était, à quel point abo-mi-na-ble, À QUEL POINT –

VERTE. – Si, oh si, je l'ai mesuré.